CRITIQUE, concert. PERPIGNAN, l’Archipel, le 15 avril 2025. La grande audition de Leipzig, Les Arts Florissants, Paul Agnew [direction]

Après entre autres beaux accomplissements lors de cette édition 2025, tel le Requiem de Fauré dans une version rare et d’autant plus impressionnante sous la voûte des Dominicains, par le Quatuor Girard et l’ensemble récemment constitué Ô [créé, dirigé par Laetitia Corcelle / le 12 avril], le Festival de musique sacré de Perpignan retrouve ce soir un chef familier et son ensemble renommé, Paul Agnew et Les Arts Florissants.

Pas de musique française mais l’évocation très bien ficelée d’un événement qui dans le parcours de Jean Sébastien Bach s’avèra aussi imprévisible que décisif : les conditions de sa nomination comme

BATTLE BAROQUE À L'ARCHIPEL
En lice : 3 compositeurs et 1 génie…



Photo © Michel Aguilar

En choisissant de jouer Kuhnau, Telemann puis Graupner, Paul Agnew et son équipe savent très habilement éclairer le génie de BACH l'inclassable ; à l'occasion des événements de 1723, quand Jean-Sebastian auditionne pour le poste de directeur musical de Leipzig [soit pour fournir la musique liturgique des églises de la ville, particulièrement de Saint-Thomas et de Saint-Nicolas… entre autres obligations contractuelles], Les Arts Florissants renseignent le contexte musical au moment où Bach finira par être nommé. En réalité il doit de

l’emporter non par son talent musical mais à la faveur d’une série de circonstances où ses » rivaux », mieux reconnus, mieux estimés : Telemann et Graupner, se désistent finalement en préférant rejoindre une autre ville : le premier ira à Hambourg et le second à Darmstadt… Ne restait plus que BACH, dernier choix mais seul en lice, donc choisi (!).

En effectif resserré mais expressif et contrasté, les Arts Flo relèvent le défi de ce programme historique et circonstanciel, en révélant la particularité de chaque écriture. Distribué en deux chœurs de 4 solistes chacun, voix aigus à jardin, voix graves à cour, les chanteurs expriment ce dramatisme sensible de TELEMANN, puis la piété pastorale de JOHANN KUHNAU qui fut donc directeur musical jusqu’à sa mort en 1722. C’est bien son successeur que le jury mandaté par la Ville doit désigner…
En jouant la première cantate de BACH pour cette audition [Du wahrer Gott Und Davids Sohn], le sens architectural et cette couleur de la gravité qui sait néanmoins déployer une langueur inédite, surclassent immédiatement BACH de ses confrères. Le sentiment de compassion pour Jésus y rayonne dès le duetto soprano / alto [« Toi vrai Dieu, fils de David »]: alto somptueux autant que d’une expressivité ciselée, **Paul-Antoine Benos-Djian** s’y distingue nettement : timbre melliflu, éloquence habitée, d’une rare onctuosité tragique. Et le choral final enchaîné au coro insuffle à l’écriture musicale un élan spirituel gorgé d’espérance qui emporte l’auditeur par sa hauteur de vue.

Quel contraste avec CHRISTOPH GRAUPNER abordé au début de la 2ème partie : l’art musical y est divers et raffiné, virtuose même, empruntant des effets et une volubilité vocale… à l’opéra. » Aus der tiefen rufen wir » enchaîne les recitatifs accompagnés pour ténor, soprano, basse… véritable conversation aussi aimable qu’enjouée, comme un final d’opéra.
Enfin la consécration sonore se réalise pleinement dans la 2ème cantate que Bach écrit pour cette audition : » Jesus nahm au sich die Zwolfe und sprach » / Jesus prit avec lui les

Douze, et leur dit… Musicalement, Jean-Sébastien exprime dans une fugue hallucinante la surprise panique des Apôtres après que Jésus leur ai dit sa mort puis sa résurrection après 3 jours… Les 8 chanteurs, tous solistes inspirés, donnent alors le meilleur d'eux mêmes dans une séquence qui saisit immédiatement par sa franchise poétique, sa fulgurance expressive. Paul-Antoine Benos-Djian chante ensuite l'air de déploration et là encore de compassion pour Jésus, avec une intensité remarquable, aussi sobre que juste [» Mein Jesu, ziehe mich nach die / Mon Jesus appelle-moi à Toi… »]

En peu d'effets et beaucoup d'art, BACH réalise une prouesse indiscutable par l'éloquence syllabique de ses recitatifs, par l'ampleur poétique qui illumine le texte, par sa carrure rythmique, la couleur aussi du hautbois qui associé aux autres instruments du continuo, produit un tapis flexible et allant, particulièrement fervent.

En maître de cérémonie jouant avec les mots comme il le fait des musiciens sous sa coupe, Paul Agnew excelle dans une présentation des œuvres et de leur contexte. Le chef [et ancien ténor] suggère, explicite sans emphase érudite, l'enjeu de cette joute de 1723. Pour nous, Bach supplante ses rivaux, mais l'art du maestro ce soir, nous révèle qu'il n'en était rien alors. Le seul rappel de ces événements souligne combien une carrière est fragile, et sa considération immédiate, subjective. Mais le génie musical du plus grand parmi les Baroques s'est bien révélé avec le temps, dans toute la puissance et la sensibilité de sa vérité. Le dernier choral « Ertot uns Dutch dein Gute », joué puis repris à un tempo des plus vifs, rayonne d'une joie collective irrépressible, tout à fait opportune à quelques jours du Lundi de Pâques, sa jubilation finale, salvatrice, lumineuse.



Photo © Michel Aguilar

CRITIQUE, concert. PERPIGNAN, l'Archipel, le 15 avril 2025. La grande audition de Leipzig, Miriam Allan, Paul-Antoine Benos-Djian, Cyril Auvity, Benoît Descamps,… Les Arts Florissants, Paul Agnew [direction]



ENSEMBLE ALIA MENS. Résidence à Château-Thierry : Cantates de JS BACH, ven 11 oct 2024. « Anti-Melancholicus » : Cantates BWV 131, 13, 106 de J.S. Bach.

Ce vendredi 11 octobre 2024, l'Ensemble Alia Mens, collectif sur instruments d'époque fondé par le claveciniste Olivier Spilmont propose le concert d'ouverture de sa nouvelle Résidence à Château-Thierry ; au programme Cantates de Jean-Sébastien Bach, église Saint-Crépin, 20h30, dans le cadre du 33è Festival Jean de La Fontaine.

Portrait d'Olivier Spilmont, fondateur et directeur artistique d'ALIA MENS © Frédéric Briois



NOUVELLE RÉSIDENCE… Alia Mens inaugure ainsi sa Résidence au Festival Jean de La Fontaine, à la Communauté d'Agglomération de la Région de Château-Thierry et à la Ville de Château-Thierry à partir d'octobre 2024 pour une durée de 3 années. Au cours de cette période, l'ensemble développera davantage son activité de création et de diffusion de son répertoire, et de médiation auprès des publics. **Olivier Spilmont**, directeur artistique précise : « *Pouvoir mettre un nom sur les visages présents. Le « public » est une somme d'individus. Établir une relation personnelle, avec les femmes, les enfants et les hommes de ce territoire est le centre de notre préoccupation. Pouvoir offrir un moment d'exception qui crée un avant et un après en présentant des oeuvres d'art mûrement choisies et travaillées est un des axes de notre travail. Il s'agit pour nous de créer les conditions de la rencontre et que ces moments puissent être des phares, des moments de partage et de célébration.*»

Le collectif a particulièrement convaincu CLASSIQUENEWS qui a attribué à ces précédents cd le fameux **CLIC de CLASSIQUENEWS** pour la réalisation superlative des Cantates de JS Bach (édité chez PARATY). « *La musique, la création, la transmission seront au coeur de nos partages. Ils se vivront dans les écoles, avec les associations du territoire, dans les salles de concerts, les églises, au Palais des Rencontres… Partager dans cette cité millénaire, entre ses murs et hors ses murs, notre art. Et rencontrer. Voila notre désir* » poursuit Olivier Spilmont.

Lors du concert du **11 octobre prochain**, Alia Mens jouera le programme de son album « ***Anti-Melancholicus*** » – Cantates BWV 131, 13, 106 – J.S. Bach ; « *J'ai conçu ce programme comme un itinéraire, comme le dessin d'un chemin symbolique tracé par les textes et les sujets abordés. L'allégorie du labyrinthe y est convoquée avec le parcours que Bach nous invite à suivre en guidant l'auditeur dans le dédale de son exploration tant musicale que spirituelle. « Aus der Tieffe, rufe, ich zu dir » (BWV 131), cette intense prière que l'homme dans sa détresse adresse à Dieu, poursuit son exploration des*



profondeurs avec le désespoir et l'obscurité de la Cantate BWV 13 (« Meine Seufzer, Meine Tränen ») pour aboutir à la sérénité consolante de la Cantate BWV 106, « Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit ». Anti-Melancholicus est le titre d'un ouvrage d'August Pfeiffer que Bach a noté, pour s'en souvenir, sur la page de garde du cahier pour Anna-Magdalena.

Pour Luther, la mélancolie est le bain du diable. L'écho de cette pensée sur la construction même de ces trois Cantates est éclairant. Puisse cet Anti-Melancholicus, en reprenant une image d'Edgard Morin, être comme une île de ravitaillement dans un océan d'incertitudes », explique Olivier Spilmont (septembre 2024) – **LIRE notre critique du CD événement** : ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont (1 cd Paraty) / CLIC de CLASSIQUENEWS, mars 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-anti-melancholicus-js-bach-cantates-bwv-131-13-106-alia-mens-olivier-spilmont-1-cd-paraty/

ALIA MENS, nouvelle résidence à Château-Thierry
Cantates de Jean-Sébastien Bach
Vendredi 11 octobre 2024, 20h30,
Église Saint Crépin, **Château-Thierry**
Festival Jean de La Fontaine

RÉSERVEZ vos places **directement sur le site du Festival JEAN DE LA FONTAINE 2024** :
https://www.festival-jeandelafontaine.com/Anti-Melancholicus

Anti-Melancholicus
Cantates BWV 131, 13 et 106, J.S. Bach
Avec:
Marie-Luise Werneburg, Soprano
Nicolas Kuntzelmann, Alto
Thomas Hobbs, Ténor,
Romain Bockler, Basse
Ensemble Alia Mens
Olivier Spilmont, Direction

VIDÉOS Alia Mens :

Cantate BWV 127, J.S. Bach: https://youtu.be/5xlHltMGv74
Cantate BWV 131, J.S. Bach: https://youtu.be/czyQBAbPQKg
Cantate BWV 33, J.S.Bach : https://youtu.be/9cQXH66gcBE?si=PxAamnIb6gmd4jvm